

Lui tout seul, il pouvait regarder la mort en face, la braver... Mais ses enfants... Sous ses yeux!... Sa femme!

Et il bénissait Dieu d'avoir à souffrir seul.

Trégan se hâtait... il voulait revenir à son poste.

—Dépêchons-nous, Madame, disait-il à la jeune femme, qui trébuchaient, aveuglée par les larmes, — il faut que je m'en retourne auprès de Monsieur.

Et il était revenu.

Debout, droit, derrière la grille.

Et quand celle-ci avait craqué, livrant passage à ce flot humain, il avait visé Gotlieb: Oh! celui-là n'était pas un des siens... c'était un meneur!... un agent de ceux qui voulaient semer partout la mort et la ruine.

Et Gotlieb était tombé.

Trégan était bousculé, renversé à quelques pas du Teuton.

A lui aussi la foule passait sur le corps. C'était au directeur qu'on en voulait.

La foule, brisant la porte, avait fait irruption dans le bureau.

A l'aspect de cet homme calme, debout, et qui bravait tout péril et toute crainte, il y avait eu une hésitation, un silence. Mais des cris s'étaient fait de nouveau entendre, des hurlements; ils avaient couvert la voix de M. Rouvray.

Et alors, la scène de mort avait commencé.

Mille avis divers se croisaient.

Les uns voulaient le brûler vif, d'autres le précipiter dans l'un des puits.

Deux ouvriers, ivres, l'avaient pris par le bras et le faisaient marcher.

Où le conduisait-on? Dans sa maison même. La maison bien simple cependant et dont on lui reprochait le confortable.

On voulait le faire assister à la scène de dévastation... les meubles, les porcelaines, les pendules, tout était précipité dans la cour.

Alors, la rage l'avait pris, il avait voulu s'élancer sur ces vandales.

Il tombait une première fois, sanglant.

Il se raccrochait à une tenture... sa main rouge se plaquait sur le blanc d'un lambris.

Puis, une brute sauvage, au moment où il se soulevait encore dans un effort suprême, l'abattait d'un coup de barre de fer.

Son corps était enlevé et précipité par une fenêtre.

Alors l'œuvre de destruction s'achevait, œuvre de destruction stupide et féroce... On brisait tout, on démolissait tout et on mettait le feu...

Et la bande de forcenés dansait une danse macabre, une sarabande infernale autour de cet immense bûcher.

Une décharge interrompit la bande...

Quelques hurlements, trois hommes, une femme, tombèrent, qui à la renverse, qui le nez dans les flammes et tout s'éparpilla comme une horde de chacals et de hyènes effarés...

C'était la troupe qui arrivait... les dragons accouraient en hâte, mais trop tard!...

Et quelques heures après, il ne restait plus, devant ce monceau de ruines, qu'une femme, une veuve presque folle, et deux orphelins désespérés.

Mais Walter Handel pouvait se réjouir et se complaire dans son œuvre! L'affaire avait été rondement menée.

Oh! les appareils de la mine étaient en miettes... Avant six mois il était impossible de reprendre tout travail.

A Somain, tout comme à Aniches, les stocks de charbons incendiés, éparpillés, étaient complètement détruits...

Il y avait place libre! l'étranger pouvait faire des affaires.

Et Théodore Mindeau, le correspondant de la *Morgen Post* de Vienne, qui, tout le temps de la bataille, s'était tenu à l'abri, recevrait certainement une grosse gratification à sa rentrée à Paris.

Franchement, il y avait tous les droits.

La nuit venait...

Dans la cour, vaguement éclairée par les reflets d'un tas de braise, dernier reste de l'incendie, l'un des corps allongés là et que l'on n'avait pu enlever encore, fit un mouvement.

(A suivre.)



Dr. H. F. Merrill.

Les Résultats Étonnant

LES HOMMES DE SCIENCE.

La Salsepareille d'AYER

MÉDECINE

Qui n'a pas d'Égale.

Témoignage d'un Médecin bien connu.

"La Salsepareille d'Ayer est sans égale comme purgatif du sang, et l'on ne saurait trop la louer. J'en ai vu les effets dans les cas chroniques où aucun autre traitement n'avait réussi et j'ai été étonné de ses résultats. Nulle autre médecine pour le sang que j'aie jamais essayée, et je les ai toutes essayées, n'a une action aussi complète et n'efface de cures aussi permanentes que la Salsepareille d'Ayer." — Dr. H. F. MERRILL, Augusta, Me.

La Salsepareille d'Ayer

Seule Admise à l'Exposition Colombienne.

Les Pilules d'Ayer pour les Intestins.

Une Recette par Semaine

Une dame de mes amies, toujours fraîchement gantée, vient de me donner le secret de la fraîcheur de ses gants, qu'elle nettoie elle-même.

Il faut, dit-elle, mettre fondre deux onces de carbonate de soude dans le quart d'une chopine de lait; je gante chaque gant à son tour, et, avec la main libre, je frotte le gant avec un tampon de flanelle trempé dans ce liquide. Surtout, il faut avoir le soin de ne pas opérer sur des gants très sales.

B. DE S.

Fin de conversation:

—Oui, nous étions en froid; il est mort en janvier dernier; depuis, nous ne nous sommes plus revus.

TRIO DE PROVERBES

Il n'y a pas de bonne fête sans lendemain.

x

Prenez le temps comme il vient et les hommes comme ils sont.

x

Tels sont aujourd'hui qui demain ne seront pas.

SANCHO PANÇA.

LA SOCIÉTÉ ARTISTIQUE CANADIENNE

Encore une semaine où les scripteurs seront bien enlevés; le public se persuadant de plus en plus de ce qui, du reste, est l'exacte vérité, c'est qu'il est moralement engagé à continuer son bienveillant patronage envers une société qu'il a aidé à créer et qui, depuis sa fondation, n'a fait que développer, de la manière la plus intelligente, le programme qu'elle s'était fixé.

En hiver, — car l'hiver s'approche à grands pas, — les cours battent leur plein; un grand nombre d'élèves, appartenant à toutes les classes de la société, en profiteront, à la grande satisfaction de tous ceux qui s'intéressent à leur succès.

De la persévérance, Mesdames et Messieurs; ne manquez pas d'apporter, à l'œuvre entreprise, votre encouragement habituel.

LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE

L'art de repos dans la voie de diffusion artistique qui est le but que s'est proposé, lors de sa création, la Société Nationale de Sculpture. Cette semaine encore, elle nous sollicite, comme elle nous a sollicité hier, comme elle nous sollicitera demain, d'apporter à son œuvre le concours de nos offrandes. Ne les ménageons pas, puisqu'elles doivent servir à propager, parmi notre population, les chefs-d'œuvre de l'art, tant ancien que moderne.

Une modeste, très modeste contribution, tout en rendant service à l'instruction artistique des masses, nous offre, en outre, l'attrait de la chance à tenter. Qui sait, si elle ne nous a pas été, jusqu'à présent, aussi favorable que nous l'aurions désiré, si elle ne nous réserve pas, demain, une étonnante surprise?

Interview d'un gardien de la paix:

—Eh bien, êtes-vous content de votre lâton? Le trouvez-vous comode?

—Mais oui! il rendra certainement des services... surtout aux agents mariés, dans leur ménage!

Bains Turcs.

Si vous désirez jouir d'une rare volupté; si vous désirez être net comme jamais vous ne l'avez été; si vous voulez que votre épiderme soit actif et en bon état de fonctionnement; si vous voulez vous débarrasser de votre rhume, rhumatisme, etc.; si vous désirez échapper à l'oppression causée par le mauvais temps; si vous désirez satisfaire la curiosité bien naturelle à chacun de se débarrasser de tout ce qui peut s'attacher à son corps...

Allez prendre un

BAIN TURC

Rue Ste-Monique, 140.



Prostration Nerveuse, Insomnie, Faiblesse.

West Broughton, Que., Oct. 1, 1890.

Le Tonique Nerveux du Dr. Koenig que j'avais commandé était pour une jeune femme de ma famille. — La prostration nerveuse, l'insomnie, la faiblesse, etc., dont elle souffrait, la rendait inutile à elle-même et aux autres. Il y a grand changement aujourd'hui. Cette jeune personne est beaucoup mieux, plus forte et moins nerveuse. Elle va continuer à prendre votre remède; je le crois très efficace.

F. SARVIE, Prêtre Catholique.

A Fini Ses Études.

BRIDGEPORT, CONN., Août, 1893.

J'ai eu une première attaque d'épilepsie il y a à peu près trois ans; plusieurs médecins m'ont soigné sans succès, mais m'ont conseillé d'abandonner mes études théologiques. Le Tonique Nerveux du Dr. Koenig ne m'a pas failli; après en avoir fait usage j'ai complété mes études, et je suis maintenant assistant. Je connais aussi un membre de ma congrégation qui a été guéri par son emploi.

T. WIEBEL, Pasteur, 357 Central Av.

GRATIS Un Livre Précieux sur les Maladies Nerveuses et une bouteille échantillon, à n'importe quelle adresse. Les malades pauvres recevront cette médecine gratis.

Ce remède a été préparé par le Rév. Père Koenig, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876 et est maintenant préparé sous sa direction par la

KOENIG MED. CO., Chicago, Ill.

Chez tous Pharmaciens, n° 1 la bouteille ou 6 pour \$5.00.

AGENTS

E. McGALE 2123 rue Notre-Dame, Montréal.

LAROCHE & CIE, Québec.

LA CONSOMPTION GUÉRIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Pommons et de la Gorge, et qui guérissait radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses et après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal.

W. A. NOYES, 520 Powers' Block, Rochester, N. Y.